

Jean-Baptiste André Godin à Vladimir Gagneur, 2 mai 1882

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (22)

Collation3 p. (299r, 300r, 301v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Vladimir Gagneur, 2 mai 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50717>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 mai 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Gagneur, Vladimir \(1807-1889\)](#)

Lieu de destination 25, rue Louis-le-Grand, Paris

Description

Résumé Godin rappelle à Gagneur qu'il avait envisagé de venir visiter le Familistère pendant les vacances de la Chambre des députés. Godin renouvelle son invitation à séjourner au Familistère auprès de lui et de Marie-Louise Gagneur. Il fait valoir que si celle-ci devait rédiger un roman socialiste, il lui faudrait voir le Familistère ; il suggère que le séjour de Marie-Louise Gagneur pourrait commencer avec la fête du Travail du Familistère qui a lieu le dimanche suivant. Il loue *Le Roman d'un prêtre*, le seul qu'il ait pu lire en entier depuis plus de vingt ans et souhaite qu'elle mette son talent au service de la cause sociale.

Notes Ni Wladimir Gagneur ni Marie-Louise Gagneur ne semblent avoir visité le Familistère.

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Familistère, Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Assemblée nationale \(France\)](#)
- [Gagneur, Marie-Louise \(1832-1902\)](#)

Œuvres citées [Gagneur \(Marie-Louise\), Le Roman d'un prêtre, Paris, impr. de Debans, 1876.](#)

Événements cités [Fête du Travail du Familistère \(7 mai 1882, Guise\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Mon cher Gaymard,

Vous me avez fait aujourd'hui venir
au Comité fédéral pourtant vos instructions
étaient de rentrer chez vous dans le plus
court délai et de faire de votre mieux
pour que mon arrivée ne dérangeât pas
trop difficile à obtenir je le sais par
expérience.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles j'aurais
pu être en mesure d'arriver au Comité fédéral
avant que vous eussiez entamé la
réunion de madame Gaymard de laquelle vous
avez sociabilité. J'expliquerai que notre
réunion devait être toute consacrée
à discuter pour nous que madame Gaymard
devait venir et chercher des explications.
Peut-il possible, en effet, de dé-
finir une telle réunion, mentionnée en mention
des questions sociales, sans arriver à une
extremisme. Permettez-moi de croire que
je devrai dire à elle que ce serait à mon

René priez cet ouvrage de son père avec l'aimant de moi. Quoi qu'il arrive, la Famililette tiendra sa place dans le mouvement des idées sociales et, assuré Mme, il en est aujourd'hui l'œuvre incomparablement la plus avancée.

Mais m'avez dit que la question d'placement avait peut-être été posée ce jour au motif pour nous de différencier ce voyage, cela ne doit pas sans plaisir le trait avec le plus grand plaisir que j'en ferais les bras. D'autant que Mademoiselle mourrait, si il lui plairait venir avec nous ou de faire, par exemple tout ce qui pourrait constituer pour elle un séjour de repos au de Bracq. Je suis suivant que'elle le voudrait.

La résidence est les gîtes habillées, les jardins. Elle joueait, au milieu d'un du calme, et de la tranquillité. Les lames des volets et des rideaux permettent

à y reposer, sans ou travaille.

C'est dimanche prochain le Jte du travail. Peut être pourrai-elle rentrer, bon de venir si y installe pour en faire le point de départ des études qu'il elle pourrait continuer ensuite.

J'ai lu "le roman d'un pêcheur". Dites à Mad^e Lagrave que c'est le seul roman que j'aie lu en entier depuis plus de vingt ans. J'ai été émerveillé de la richesse d'imagination que il renferme. Ce serait chose heureuse si elle mettait une telle fertilité de conceptions au service de la cause sociale, et je me trouverais heureux de pouvoir lui en procurer pour quelque part que ce soit, peu ou beaucoup. Les moyens

Veuillez agréer, mon cher ami,
jeudi abus et les autres, l'assurance
de mon entier dévouement.